

## Novembre 2016

### MOSQUEE OU TATA ?

Le 29 octobre 1915, le général Gallieni est nommé ministre de la Guerre et va par la suite créer les « Camps du Sud-Est » à Fréjus en 1916. Les tirailleurs Sénégalais rejoindront ces camps au fil de l'hiver 1916-1917.

Dès 1928, les militaires, commandés par le colonel Lame, imaginent de construire une « Missiri », (mosquée en langue Bambara), pour les Troupes Coloniales, afin que les soldats de l'Empire ne se sentent pas trop isolés, à l'extérieur de leur pays d'origine. L'initiative du projet revient au Major Abdel-Kader Mademba, fils du roi du Soudan. Il y avait à l'époque 32000 Sénégalais à Fréjus alors que la ville comptait 7800 habitants.

Le Major Mademba, disait vouloir: « donner au tirailleurs noir l'illusion, la plus fidèle possible, de la matérialisation d'un cadre analogue à celui qu'il a quitté, qu'il y retrouve le soir, au cours de palabres interminables, les échos du « tam-tam » se répercutant contre les murs d'une construction familière, évocatrice de visions susceptibles d'adoucir la sensation d'isolement dont il est parfois atteint, le placer en quelque sorte, dans une ambiance natale ».

Construite à partir de 1928, l'architecture est de type soudanaise, pays où les édifices étaient construits en Banco. On trouve également à proximité de fausses termitières.

Classé Monument Historique en 1987, c'est un des premiers monuments à avoir été construit en béton armé dans la région.

Cet édifice n'est pas une mosquée, même si l'architecture s'inspire des mosquées Maliennes, comme la Missiri de Djenne. Il n'y a pas de salle de prière, pas de Mihrab, pas de Minaret et pas de point d'eau pour les ablutions, il y a également des peintures murales à l'intérieur, restaurées par le peintre sénégalais Sisko en 2000, l'année où la Missiri a été rénovée. La plupart des Tirailleurs étaient d'ailleurs Animistes.

On pourrait parler ici de « Tata », ancienne fortification d'Afrique de l'ouest, « Enceinte de terre sacrée ».

« Voilà, tu es, pour écarter au loin l'ennemi, debout, le tata » - phrase du poète-président sénégalais Léopold Sédar Senghor.

Elle est la propriété du Ministère de la Défense. C'est le Musée des Troupes de Marines de Fréjus qui est chargé de la sa garde.

